

**RESTAURATION DU PIGEONNIER
DU CHÂTEAU DE MEAUCE
58470 SAINCAIZE-MEAUCE
2021 - 2024**



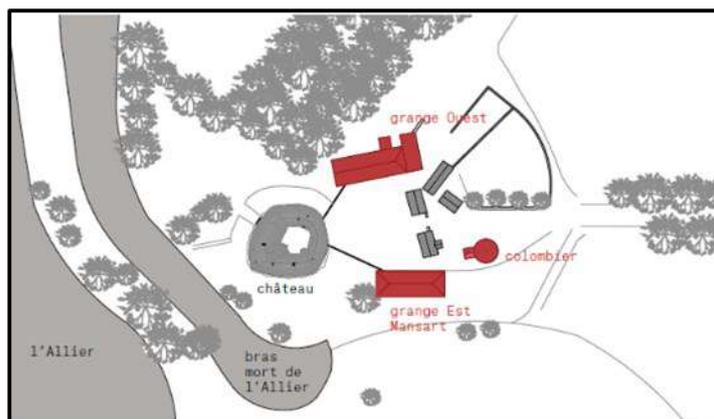
Maître d'ouvrage : M. & MME MIGNON

Propriétaire : M. & MME MIGNON

Maître d'œuvre : TREMPLIN Homme et Patrimoine

Projet de restauration du colombier

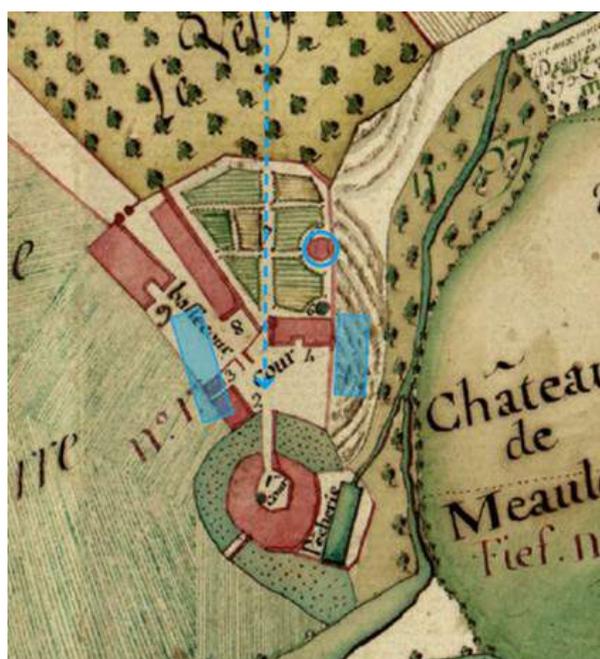
D'après le diagnostic réalisé par : Eugène Architectes du Patrimoine & Cabinet Philippe Machefer, économistes de la construction



1—Historique

Le colombier appartient aux dépendances du château de Meauce, dont l'histoire est articulée à celle du château.

Le colombier est construit dans la première moitié du XVII^e siècle, en 1636.



Plan terrier 1775



Vue du pigeonnier, face Est. La fenêtre au droit de la lucarne a probablement été percée au XIX^e siècle : linteau issu du remploi, percement maladroit dans les boulins côté intérieur

Le fronton de la lucarne du colombier porte le chronogramme "1636" indiquant (vraisemblablement) la date d'achèvement des travaux de construction du colombier.

Le colombier du château de Meauce se rattache au type des colombiers à pied, dont de nombreuses unités couvrent encore le territoire du Nivernais et plus largement de la Bourgogne.

La bonne connaissance de ce type et les vestiges en place à Meauce permettent de restituer les dispositions d'origine du colombier du château de Meauce, proches des dispositions actuelles.

La tour est réservée à un usage unique, l'élevage de pigeons, dont la chair est consommée et la fiente collectée comme engrais. Au XVIIe siècle, seuls les seigneurs ont le privilège d'un tel élevage, abrité dans une tour maçonnée isolée, idéalement située à l'écart des habitations et des grands arbres, sur un point élevé et protégé des vents dominants.

Les boulins (les nichoirs) couvrent toute la hauteur des élévations intérieures, à partir d'au minimum un mètre du sol (protection contre les prédateurs et l'humidité). Ils sont maçonnés : à Meauce, il



Vue du niveau bas du colombier. Enduit ciment sur les boulins portant le chronogramme 1817.

s'agit de rangs de moellons séparés par une assise de dalles de pierre. Notons que le nombre de

boulins est alors proportionnel au nombre d'hectares de terre que possède le seigneur, pour limiter les dégâts occasionnés par les pigeons, ceux-ci se nourrissant de grains de blé et de semences. Le calcul pourrait être réalisé à Meauce. L'accès dans les colombiers à pied est positionné au RDC. Les pigeons entrent et sortent de la tour par la lucarne, par des petits percements au droit des randières (planches d'envol) et par un lanternon surmontant la toiture. Les ouvertures sont équipées de volets en bois permettant de les condamner ponctuellement (période de semailles par exemple). Un arbre à pivot support d'une échelle en bois permet d'accéder aux nids.

Les parements extérieurs du colombier sont enduits d'un mortier de chaux lisse, aujourd'hui disparu, pour empêcher les prédateurs d'y grimper. De même, il est possible que des bandes de carreaux vernissés aient été mises en oeuvre sur le parement extérieur.

Ces dispositions initiales ont été en partie modifiées au cours des XIXe et XXe siècles.

Un état des lieux daté de 1690 (cité dans le rapport d'opération préventive du CEM sur le château de



Détail de la poutre qui porte le plancher intermédiaire. La poutre est fichée dans les boulins : plancher ajouté au XIXe siècle, condamnant l'usage du pigeonnier au niveau bas

Meauce en 2017) indique que des travaux sont à réaliser dans le colombier, sans plus de détails quant à ses dispositions.

Le colombier est représenté sur le plan terrier de 1775. L'édicule d'accès à la cave n'y figure pas. Un procès-verbal daté de 1772 atteste toutefois de l'existence de cet édicule, ainsi que du mauvais état sanitaire de l'ensemble : «Il y a encore dans ladite enceinte [...] un grand colombier qui a besoin d'être blanchi et enroché, sous lequel il y a un serre voûté; et la voûte au-dessus de l'escalier qui y descend a besoin d'être refaite ainsi que les portes.»

Le potager au pied du colombier est supprimé lors de la réorganisation des dépendances à la fin du XVIIIe siècle, pour laisser place à l'allée principale d'accès au château.

Des travaux sont également entrepris dans le colombier, au début du XIXe siècle, pour réduire son activité initiale par l'aménagement d'une pièce (resserre ? petit atelier ?) au niveau bas. L'espace intérieur est divisé en deux verticalement par l'ajout d'un plancher en bois. Les boullins du niveau bas ainsi créé sont enduits au ciment, l'enduit portant la date "1817". L'arbre support de l'échelle pivotante est probablement modifié, le pivot étant désormais situé au niveau du plancher intermédiaire. Une échelle depuis le niveau bas permettait-elle l'accès à ce plancher ? On peut également émettre l'hypothèse que la fenêtre située au droit de la lucarne a été percée lors de cette campagne de travaux pour donner un accès aux boullins depuis l'extérieur, par une échelle en appui sur la maçonnerie. Le linteau de cette baie semble en effet issu du réemploi (dalle aux dimensions très importantes) et la fenêtre est percée grossièrement dans les boullins.

La porte d'accès au niveau bas est également percée au XIXe siècle, comme en témoignent les pierres des piédroits et du linteau dont les faces de parement sont bouchardées avec une ciselure périphérique, caractéristiques de la seconde moitié du XIXe siècle. Cette intervention pose la question de la localisation de l'entrée initiale, nécessairement située au RDC. La porte d'origine était-elle au même emplacement que la porte actuelle, et aurait été élargie et son encadrement refait au XIXe siècle ?

La couverture du pigeonnier et celle de l'édicule sont refaites en 1913 en raison de leur très mauvais état, sous la direction d'Auguste-Gustave Palet et Eugène Chauliat. Une chape en ciment remplace dès lors la couverture en lave, attestée par le bandeau en dalles de pierres conservée en partie haute, et le lanternon reposant sur un oculus dont des vestiges en pierre de taille sont conservés. Les dispositions du lanternon, représenté sur une aquarelle de Jongkind en 1873, ne sont pas connues. Il est probable qu'il ait été doté d'une couverture en ardoise, pour marquer la distinction entre ce petit ouvrage précieux et la couverture en lave "rustique". Il est également possible que l'édicule d'accès à la cave sous le colombier ait été couvert en lave comme le colombier.

Ces travaux marquent la désaffectation du colombier jusqu'à aujourd'hui.



Détail du bandeau en dalles de pierre subsistant.



Jongkind, Château de Meauce sur l'Allier, 1873, aquarelle et crayon sur papier, 16,5x24,7 cm, collection du Musée de Grenoble
Source : Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix
Détail



Vue de la porte d'accès au pigeonnier, percée au XIXe siècle ou encadrement refait au XIXe siècle



Détail du linteau et d'un piédroit de la porte. Les pierres présentent une face de parement bouchardée avec une ciselure périphérique : mise en oeuvre XIXe siècle.



Vue de la partie haute de la coupole. Vestiges de l'oculus support d'une lanterne d'envol ?



Vestiges de l'oculus (?) conservées dans le colombier (cliché 2016)
Où sont les pierres aujourd'hui ?

2 – PRESENTATION ARCHITECTURALE

Le colombier est situé au Nord-Est des pavillons d'entrée, au Sud-Est de l'allée menant au château. De plan circulaire, il est édifié en moellons de moyen appareil. Une assise de dalles de pierre surmontée d'une lucarne forme un larmier au tiers supérieur. La couverture probablement en pierre a disparu, laissant à nu l'extrados de la voûte en moellons, couverte d'une chape en ciment. La voûte repose également sur une corniche en dalle de pierre.

Le pigeonnier est ouvert d'une porte au Nord-Ouest et d'une fenêtre au droit de la lucarne, au Sud-Est.

Au Sud-Ouest est accolée une petite construction en pierre couverte d'une toiture à deux pans en tuile plate. Cet édicule protège l'escalier d'accès à une cave de plan rectangulaire, localisée sous la tour. La cave est voûtée en berceau et est éclairée à l'extrémité Nord par un soupirail.



Matériaux de construction :

Couverture : chape en ciment (tour), tuile plate (édicule)

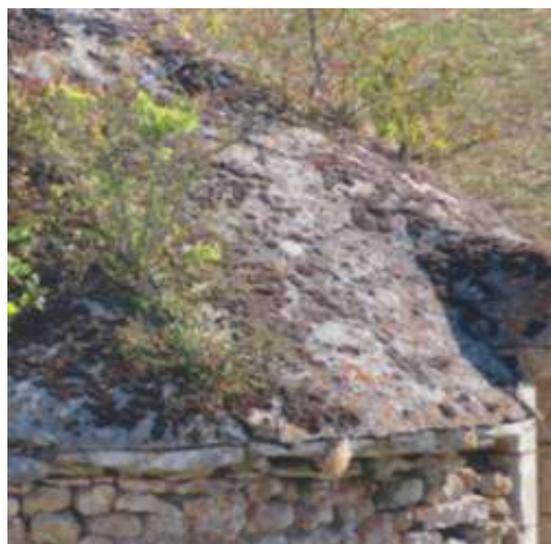
Charpente : bois (édicule)

Parements : maçonnerie de moellons, encadrements en pierre de taille

Etat sanitaire :



Vue de la couverture du colombier. La chape en ciment est couverte de mousses, plusieurs végétaux s'y développent.



Détail de la couverture. Des arbustes se développent dans les fissures de la chape, contribuant à les élargir.

- Couverture

La chape en ciment qui couvre le colombier est vétuste. Des végétaux, pour la plupart au stade arbuste, se développent dans les fissures de la chape. Le développement racinaire élargit les fissures et fait ponctuellement éclater la chape, altérant encore son étanchéité. De nombreuses mousses se développent sur la chape, maintenant sur celle-ci une atmosphère humide.

La couverture en tuile plate de l'édicule d'accès à la cave est à bout d'usage. De nombreuses tuiles sont cassées ou manquantes. La couverture a été repiquée plusieurs fois. Des lichens et des mousses s'y développent. La charpente a fait l'objet de consolidations récentes : les chevrons ont été doublés ou remplacés en sapin. Le liteauage présente de nombreuses marques d'humidité.



Vue de la couverture de l'édicule, à bout d'usage.



Vue de la charpente de l'édicule. Les chevrons ont été récemment doublés en sapin. Les liteaux présentent de nombreuses marques d'humidité.

- Elévations extérieures

Les parements du colombier sont largement déjointoyés en partie haute.

Quelques vestiges d'enduit ponctuels indiquent que celui-ci a en quasi-totalité disparu. Plusieurs fissures verticales résultent d'une exposition continue aux intempéries des parements et des infiltrations depuis la couverture vétuste : les maçonneries lessivées sont désorganisées. Plusieurs fissures ont été rebouchées au ciment (milieu XXe siècle) et se sont réouvertes, indiquant que l'altération est active.

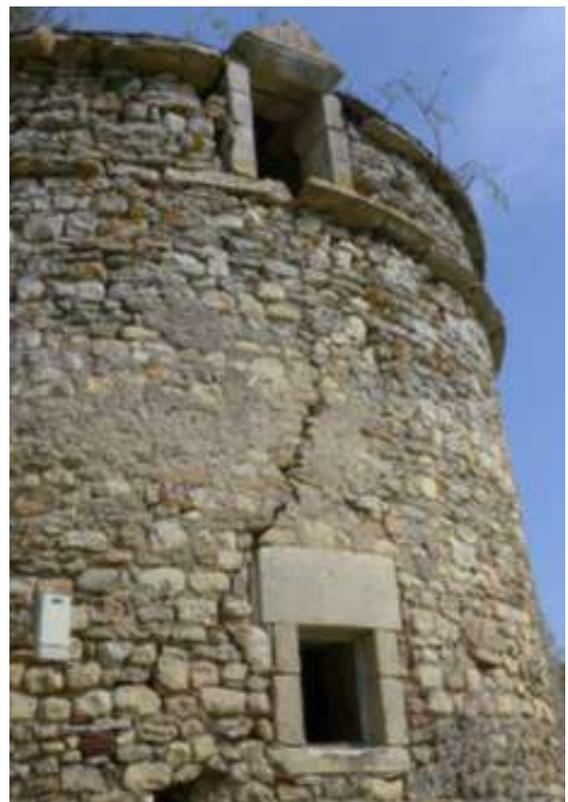
Les parements de l'édicule d'accès à la cave sont également déjointoyés et présentent de nombreux éléments de réparation (tuiles, petits moellons).

La corniche et le bandeau en pierre sont en très mauvais état : les pierres sont fracturées, cassées, manquantes.

Les encadrements des trois baies du colombier sont en bon état. En revanche, les piédroits en pierre de taille de la porte d'accès à l'édicule sont très érodés.



Vue du colombier, côté Ouest. Les joints sont vidés en partie haute. La fissure qui marque toute la hauteur du parement, anciennement bouchée au ciment, est réouverte.



Détail du colombier, côté Est. Fissure au droit du linteau (de rempli ?) Corniche et bandeau: nombreuses pierres cassées et épauprées



Détail de la baie d'accès à l'édicule. Le piédroit est très érodé en partie basse (importante perte de matière).

- Intérieurs

Le sol du colombier en carreaux de terre cuite est en très mauvais état et a fait l'objet de plusieurs réparations disgracieuses. De nombreux carreaux sont manquants, cassés ou déchaussés.

Les élévations intérieures du niveau RDC, sous le plancher intermédiaire, sont en mauvais état. L'enduit au ciment du soubassement est très lacunaire. La maçonnerie de moellons au jour est déjointoyée et présente plusieurs manques.

L'enduit au ciment des boullins au droit du soubassement est également très lacunaire. Les boullins au niveau RDC ont pour la plupart étaient comblés par des petits moellons.



Détail du sol en carreaux de terre cuite du colombier, en très mauvais état.



Vue des élévations intérieures du niveau RDC. Le soubassement est très altéré (remontées capillaires). L'enduit au ciment qui couvre les boulins est très lacunaire.

Le plancher intermédiaire en bois est en très mauvais état. Les solives, grossièrement fichées dans les boulins, sont très altérées par l'humidité. Les deux poutres sont étayées par des poteaux. L'arbre à pivot, ancien support de l'échelle (disparue), n'est pas en bon état. Les poutres hautes sont altérées par l'humidité et l'une d'elles est manquante.



Détail du plancher intermédiaire en bois, très altéré par l'humidité.



Détail de la partie haute de l'arbre à pivot. Les bois sont altérés par l'humidité. L'une des poutres hautes est manquante.



Détail de la base de l'arbre à pivot. Le poteau qui reprenait la poutre du plancher au droit de l'arbre a disparu (mortaise visible). Un poteau de faible section désaxé par rapport à l'arbre a été mis en renfort.

Au niveau supérieur, au-dessus du plancher, les boulins en pierres taillées et laves sont en bon état général. Ils sont toutefois encrassés et ponctuellement ragrésés. Les deux bandeaux en lave présentent plusieurs laves cassées ou fissurées. L'intrados de la coupole maçonnée a fait l'objet de nombreuses réparations. Elle est déjointoyée, son enduit est très lacunaire et présente plusieurs racines de végétaux se développant à l'extérieur et ayant percé la chape. L'ancien oculus est comblé par un agrégat de tuiles cassées, petits moellons et mortier.



Vue des boulins au-dessus du plancher intermédiaire. Bon état général. Les bandeaux en lave présentent plusieurs casses et manques.



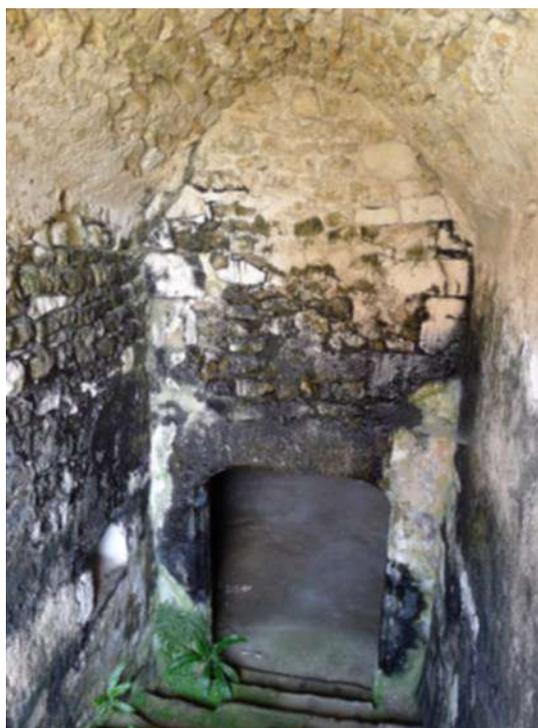
Détail de la partie supérieure de l'intrados de la coupole, altérée par l'humidité. Réparations (début XXe siècle ?) au ciment. Vestige de l'ancien oculus.



Détail de l'ébrasement de la lucarne. L'arrière-linteau en pierre est fracturé. A droite, l'encorbellement portant l'arrière-linteau est manquant.

Les parements de l'escalier d'accès à la cave (édicule) sont couverts d'une substance noire collante non identifiée (mazout ? mousses ?...) et d'algues vertes. La voûte est déjointoyée.

L'escalier est en mauvais état, notamment en partie basse : plusieurs marches sont cassées et irrégulières. Les parements de la cave présentent des marques d'humidité et du salpêtre. L'enduit au ciment qui couvre voûte et élévations est lacunaire.



Vue de l'escalier d'accès à la cave (édicule), atmosphère humide. Les parements sont couverts d'une substance noire non indentifiée (mazout ? mousses ?...). L'enduit sur les parements est très altéré par l'humidité. La voûte est déjointoyée.



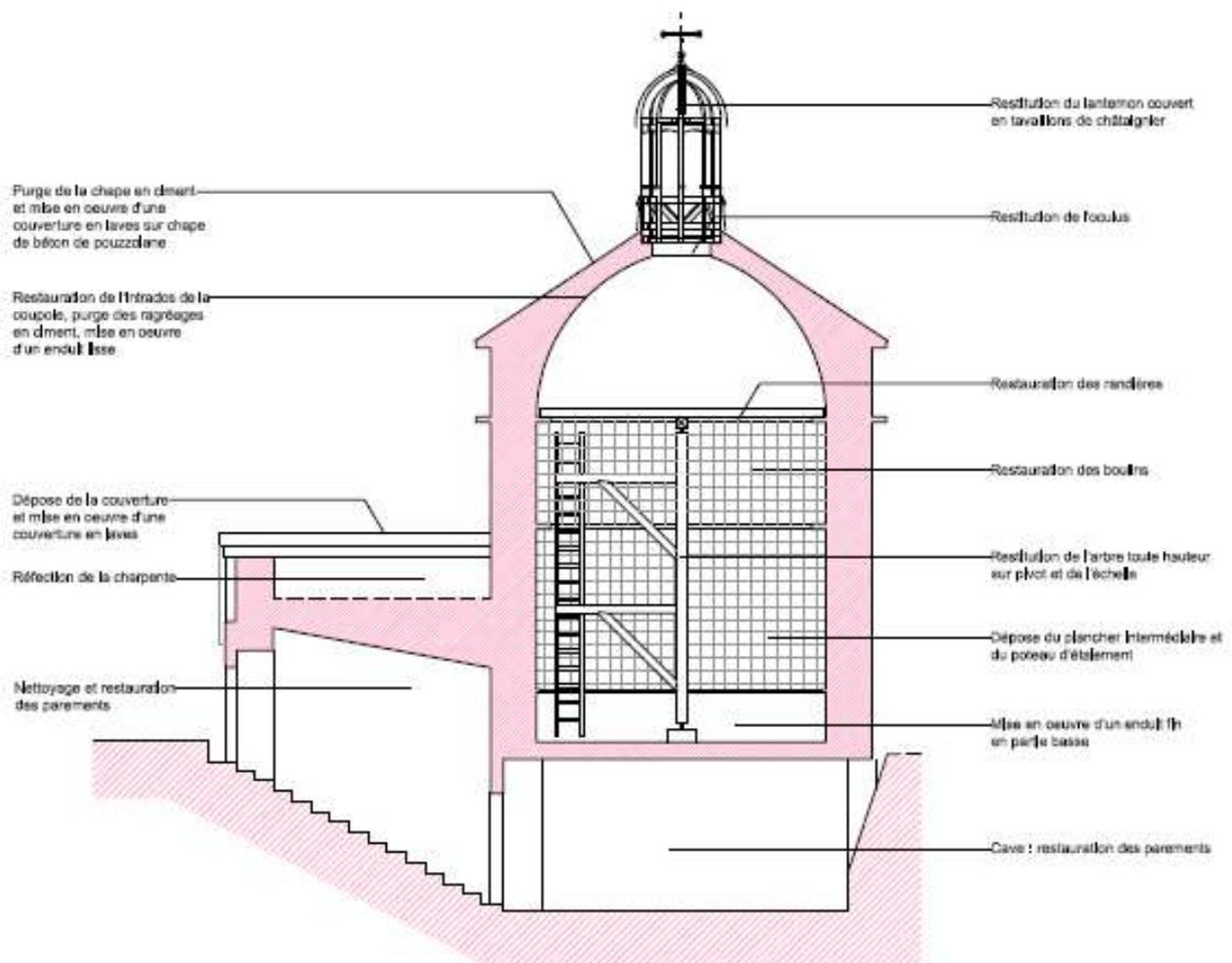
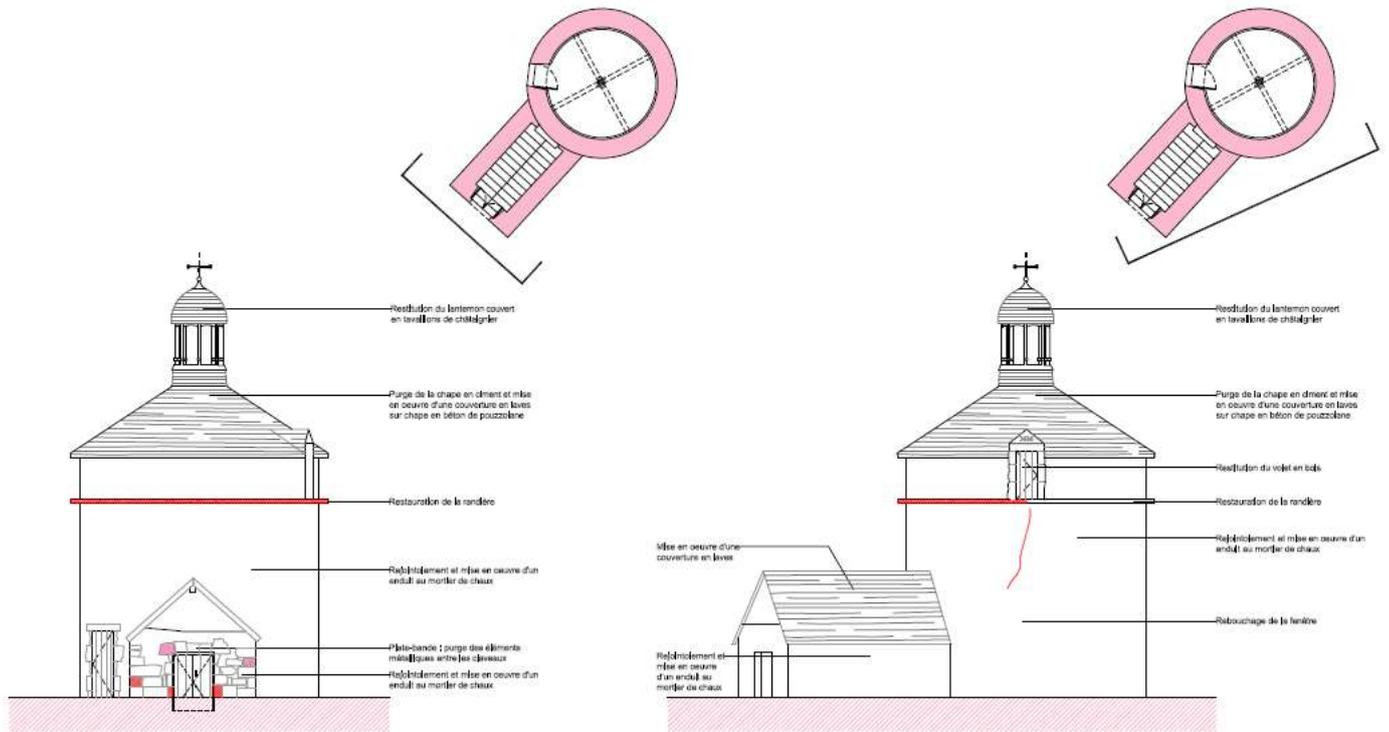
Détail de l'escalier, très altéré par l'humidité. A droite, marche en pierre manquante. Au centre, la ciselure périphérique de la marche indique qu'il s'agit d'un élément de remploi (ou réparation ?).



Vue de la cave, côté soupirail (Nord). Les parements sont altérés par l'humidité.

Les étapes de la restauration





Etaiement de la cave afin de pouvoir échafauder à l'intérieur du pigeonnier en toute sécurité.

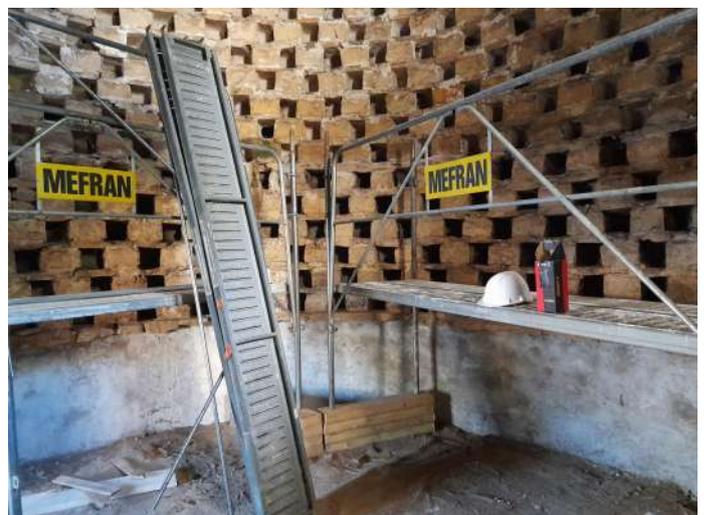


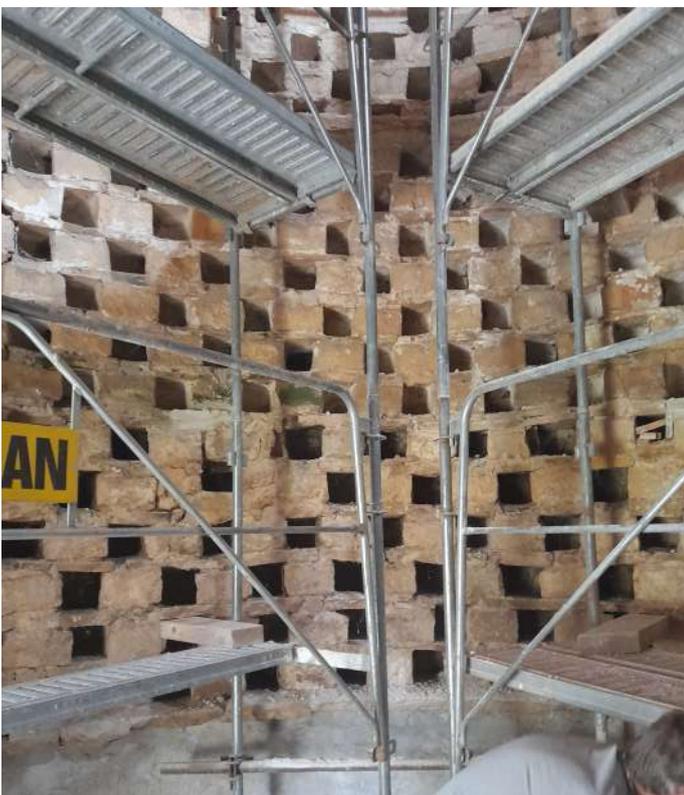
Reprise, après piquetage des joints, des enduits à la base, sous les boulins, de l'intérieur du pigeonnier.





Dégagement des trous de boulins, dépose du plancher intermédiaire et consolidation de la corniche à la base de la voûte





Montage de l'échafaudage et du parapluie et des filets de protection autour du fût du pigeonnier
(Entreprise ROUX)



Restauration de maçonneries du fût :

- Dégagement de l'ensemble des joints
- Brossage des mousses et lichens
- Remaillage et bouchage des fissures
- Scellement des pierres déchaussées
- Fouille et pose d'un nouveau parement sur les zones lacunaires
- Jointoyage en creux à la chaux hydraulique Saint-Astier, en prévision d'une finition à la chaux hydraulique naturelle blanche légèrement teintée dans la masse (ocre + terre de Sienne)





Taille des corniches manquantes, pose après fouille, et alignement





Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

Première tranche de travaux sur l'édicule :

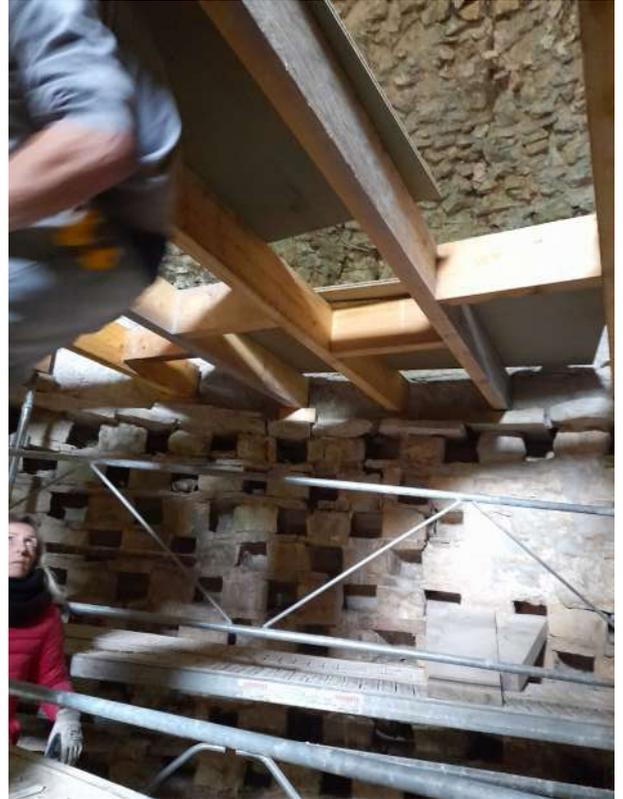
- Dégagement des joints
- Dépose des tuiles, du lattis, des chevrons et de la charpente
- Remontage du pignon
- Pose de la poutre faîtière
- Pose du chevronnage





Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

Création d'une plateforme intermédiaire (composée de 9 solives, entretoises et trémie pour l'acheminement des matériaux) destinée à étayer la voûte. La plateforme prend appui sur le rang de corniche intérieure et sur l'échafaudage. Ce travail est un préalable pour sécuriser la voûte en prévision du retrait de la croûte en ciment







Dépose de la croûte en ciment sur la voûte

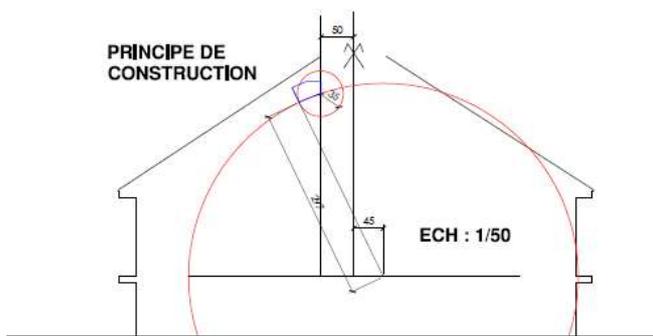




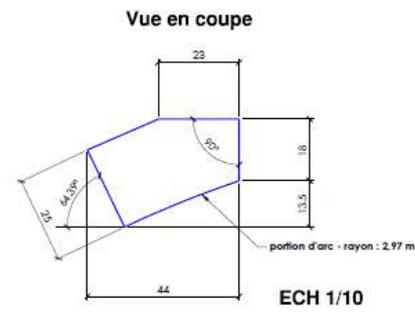
Réalisation d'une chape de protection à la chaux maigre sur la voûte après purge de la maçonnerie



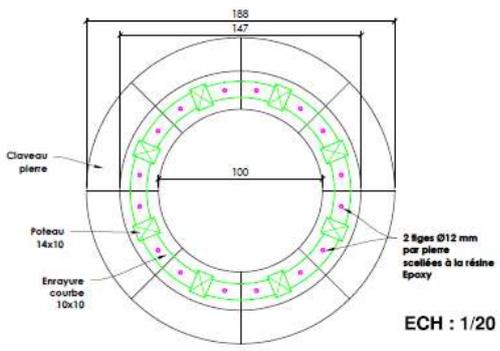
Taille et pose des pierres constituant l'oculus sommital



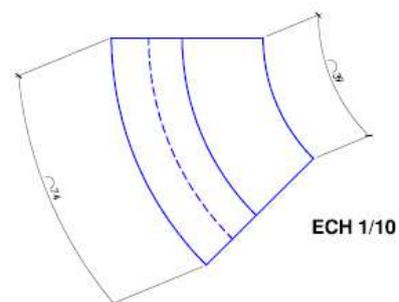
CLAVEAU DE L'OCCULUS (x8)



ASSEMBLAGE DU LANTERNEAU SUR L'OCCULUS

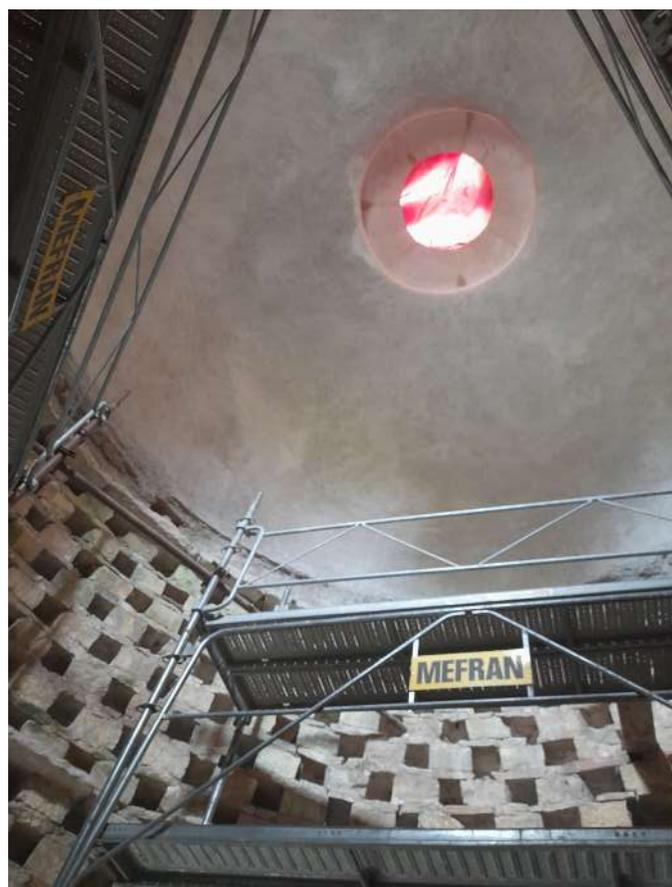
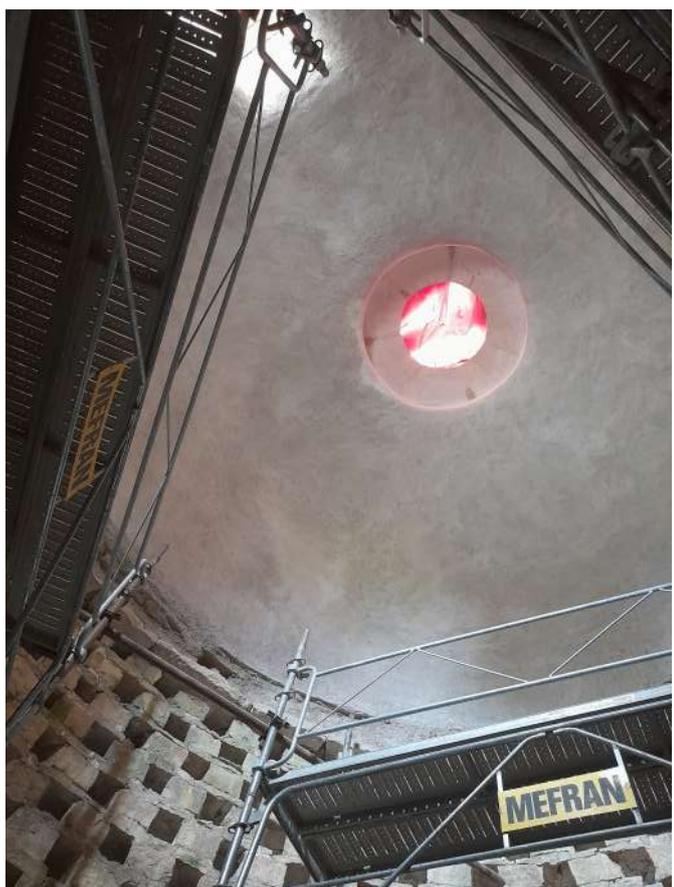


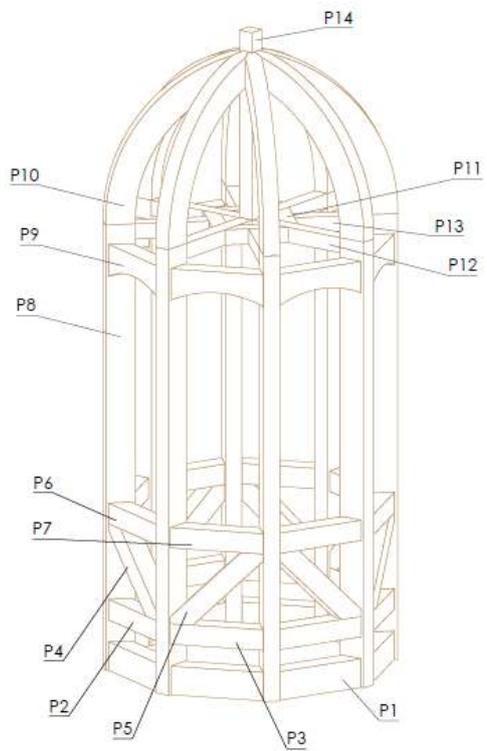
Vue en plan





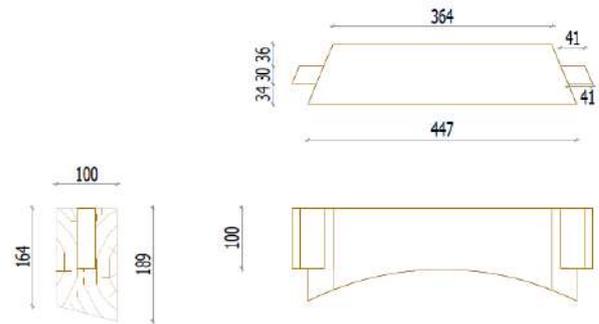
Démontage de l'étalement de la voûte et enduit de l'intrados de la voûte en quatre passes





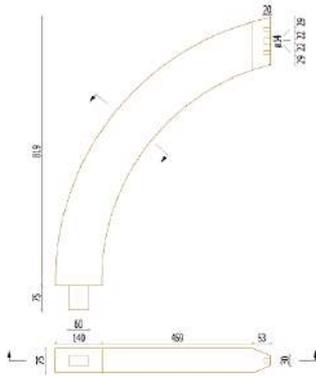
Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE





Restauration du pigeonier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE





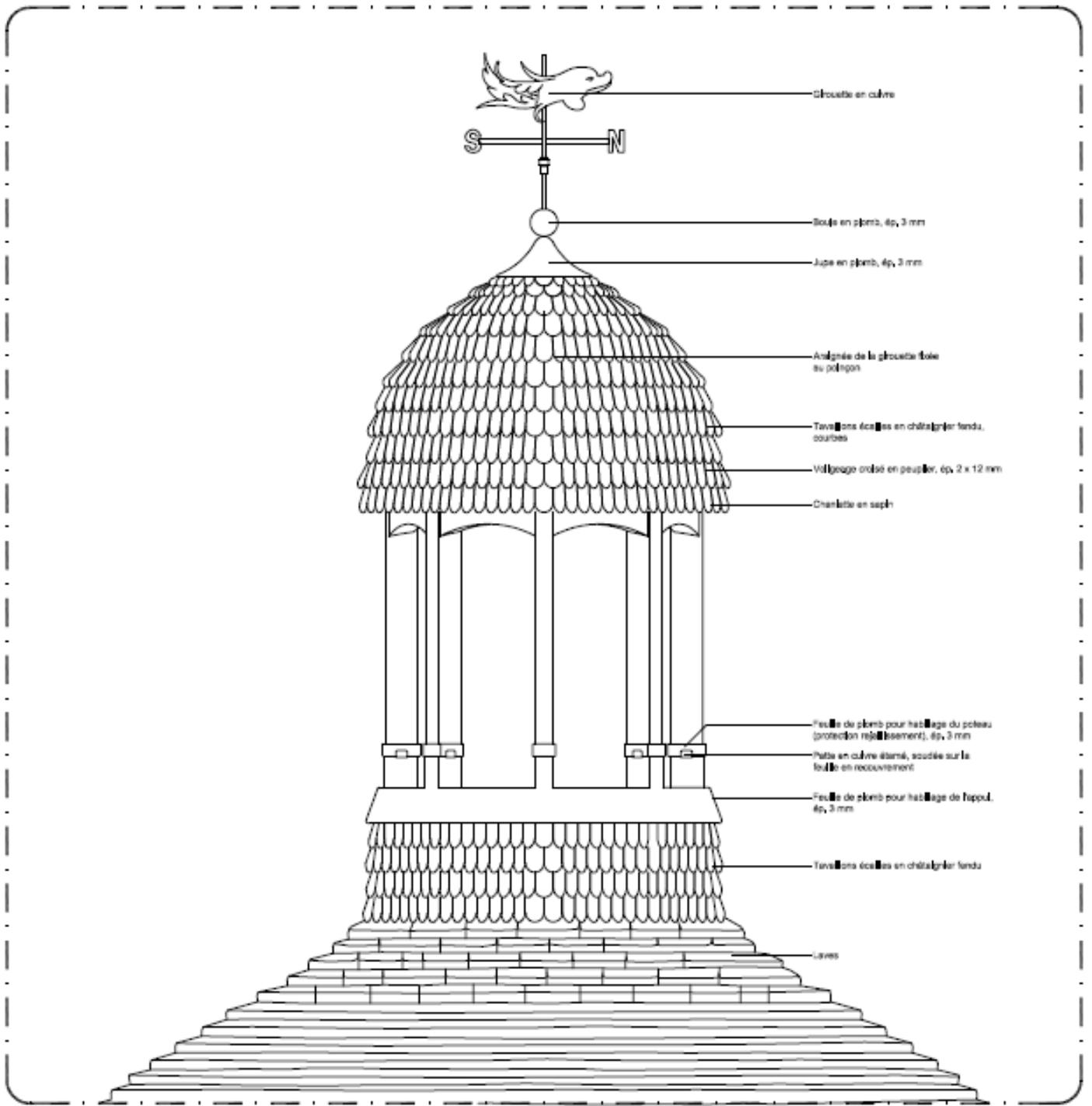




Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



**La fabrication du lanterneau a été réalisée par l'équipe de l'atelier d'insertion de la Tour du Bost :
Christian AGER, Philippe BRUGNIAUD, Joël CHEMINAT, Clément CORNAT,
Laurent DUCHESNE, Fabien HOËL, Christian LOUIS DIT MAUGIS,
Frédéric MONTAGNE, Jean-Philippe PAGE, Dimitri RUIZ, Jean-Michel SAYAH, Christophe VANNIER,
sous la conduite de Jean-Baptiste PELLERAY & Pierre MALBRANQUE, encadrants techniques.**



Voligeage en peuplier et couverture du lanterneau en bardeaux de châtaignier





Installation du lanterneau



Pose des bardeaux de châtaignier à la base du lanterneau et pose des protection en plomb



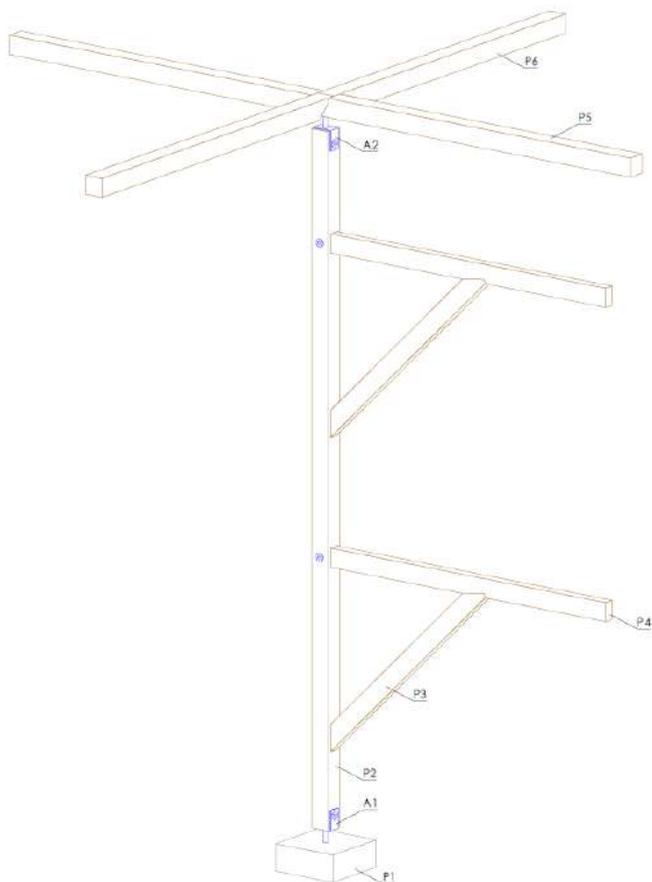
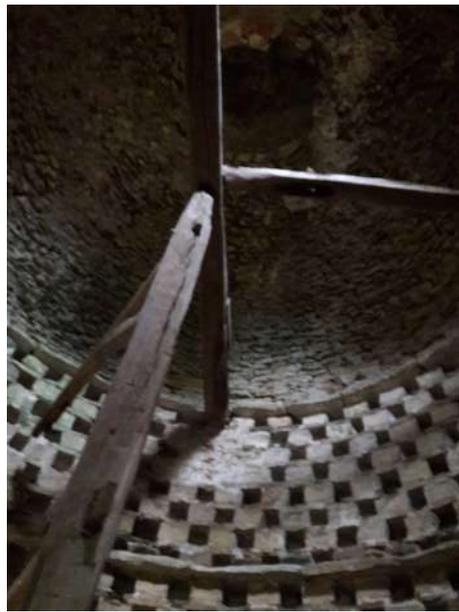
Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

Pose de la girouette réalisée par Frédérique RENARD, des girouettes de SEYR



Restauration du pigeonier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

A l'intérieur du pigeonnier, dépose de l'arbre, réalisation d'un nouveau et installation

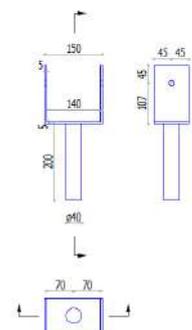




Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



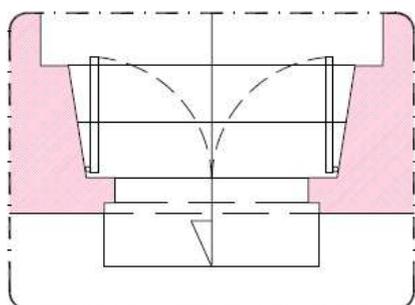
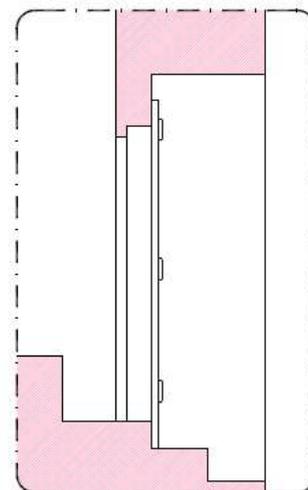
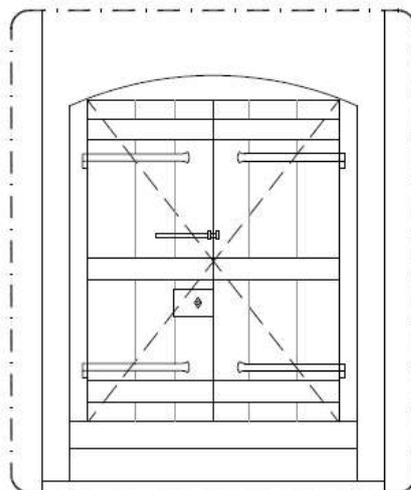
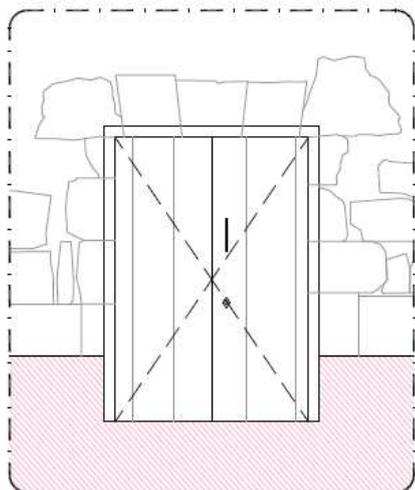
Pose des tomettes de récupération après nettoyage. Traitement à l'huile de lin et essence de térébenthine

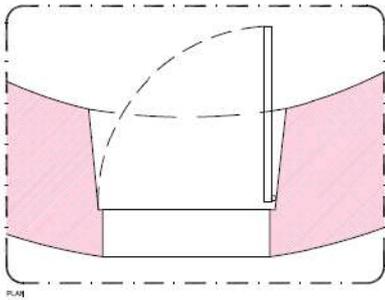
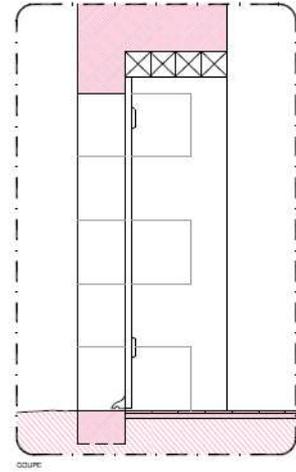
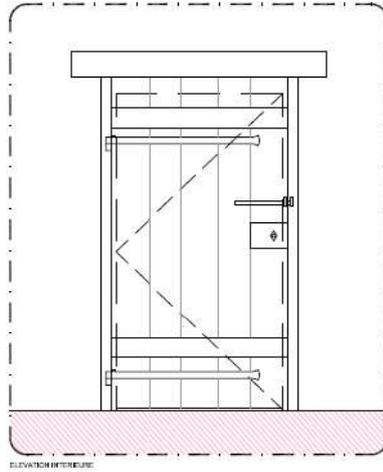
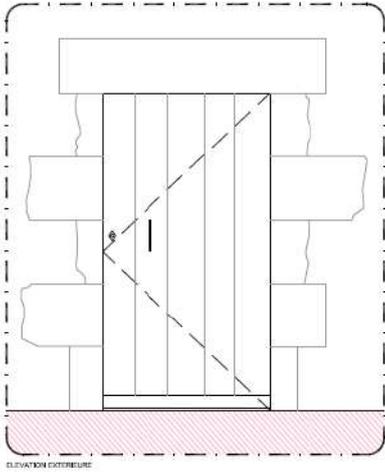


Réalisation des enduits de finition sur le fût du pigeonnier à la chaux hydraulique teintée dans la masse (ocre+ terre de Sienne)



Réalisation des portes et volets : portes en lames de chêne, clous forgés à chaud, gonds, pentures, loquets.



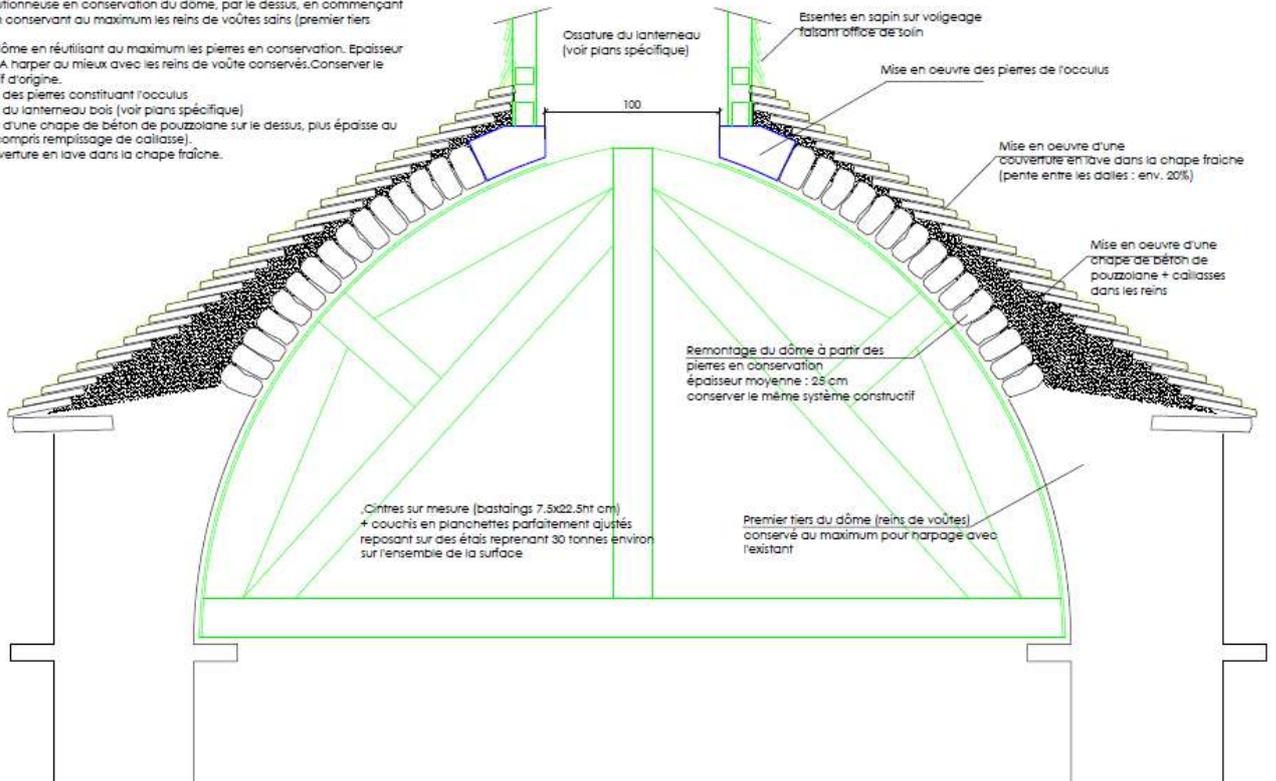


La couverture en laves :

Avec le concours d'Antonio ROTONDO

METHODOLOGIE DE RESTITUTION DE LA VOUTE

- 1 - Mise en place des états intérieurs pouvant reprendre 30 tonnes environ sur la totalité de la surface. États descendus jusqu'au sous-sol avec planches de répartition.
- 2 - Mise en place de cintres bois à partir de bastinges 7,5x22x5 ht cm et d'un coulis constitué de planchettes parfaitement adaptés à la forme du dôme.
- 3 - Purgé de la chape ciment constituant la couverture.
- 4 - Dépose précautionneuse en conservation du dôme, par le dessus, en commençant par le centre et en conservant au maximum les reins de voûtes sains (premier tiers environ).
- 5 - Restitution du dôme en réutilisant au maximum les pierres en conservation. Epaisseur minimale : 25 cm. A harper au mieux avec les reins de voûte conservés. Conserver le système constructif d'origine.
- 6 - Mise en oeuvre des pierres constituant l'oculus.
- 7 - Mise en oeuvre du lanterneau bois (voir plans spécifique)
- 8 - Mise en oeuvre d'une chape de béton de pouzzolane sur le dessus, plus épaisse au niveau des reins (compris remplissage de caillasse).
- 9 - Pose de la couverture en lave dans la chape fraîche.







Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



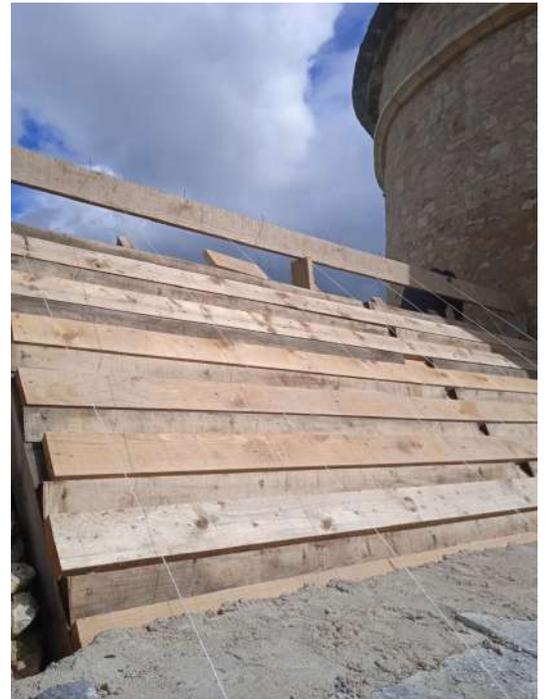
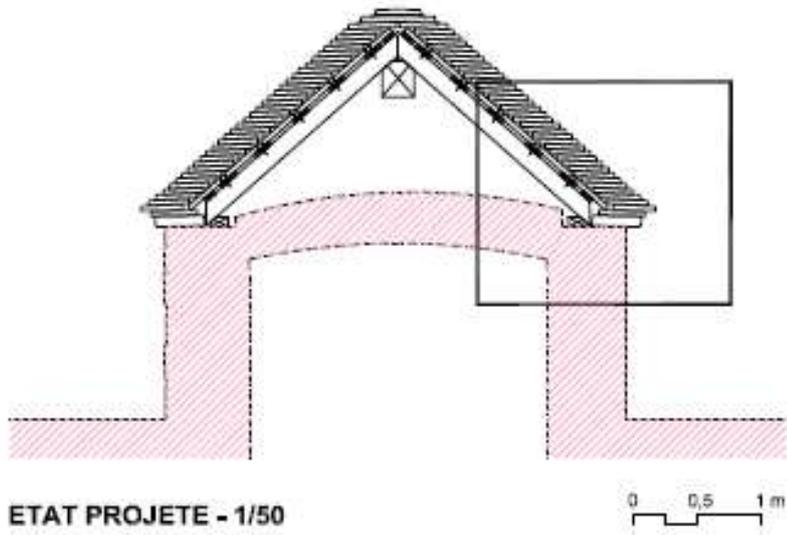
Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE





Restauration du pigeonier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

Couverture de l'édicule





Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE

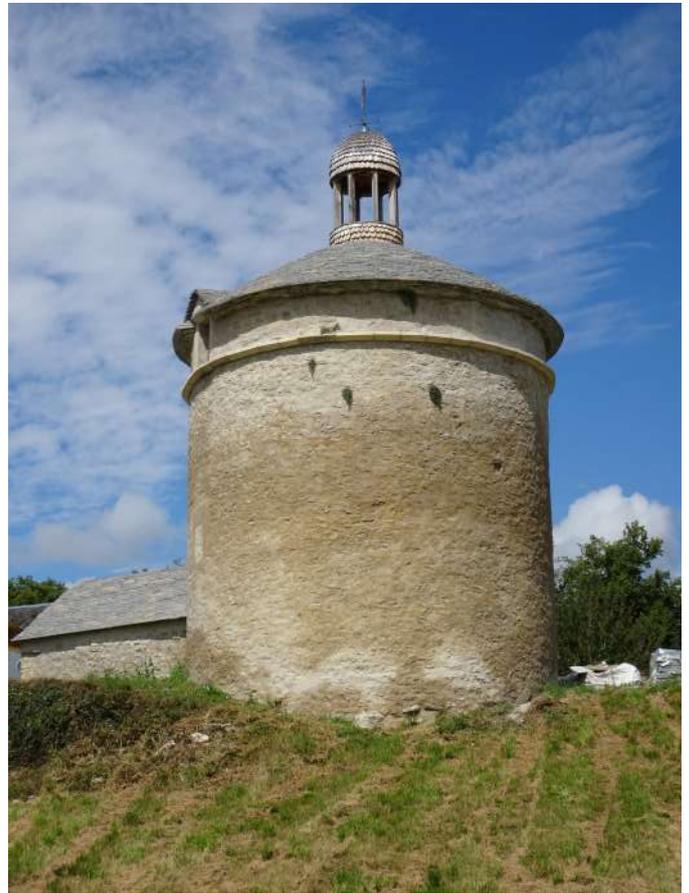




Restauration du pigeonier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



Restauration du pigeonier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



Restauration du pigeonnier du château de Meauce—58470 SAINCAIZE-MEAUCE



Opération réalisée par :

TREMLIN Homme et Patrimoine et avec le concours de :

Rachid MOKADEM, Philippe ERAY, Catherine MONPOU, Thierry BOCCAGE, Franck CARLIER, Manchia OUSSENI MARI, Mohamed Farid HOSSEINI, Mickaël RAGOUT, Cédric MARCHAND, Didier COTEL, Eric GRESSIN, Lionel BERGER, John PAILLET, Gaëlle BAILLON, Romain VIENOT, Robert PIETZONKA

sous la conduite de Bruno AUBARD, Encadrant technique, de Charlène BITTO, Michel JONDOT et Martine MENGUE, accompagnateurs socio-professionnels

Avec le soutien de la DDETSPP58, du Fonds Social européen, du Conseil Départemental de la Nièvre, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche Comté, le Conseil Régional de Bourgogne Franche Comté, de la Fondation de la Fédération Française du Bâtiment

JUILLET 2024

Tremplin Homme et Patrimoine

Espace Revermont—2, Chemin Janicot
Brancion

71710 MARTAILLY-LES-BRANCION

Tél. : 03.85.32.90.30

<http://www.tremplinhp.com>

